

LE GROUPE NOMINAL

CORPUS DE TEXTES – CE2

Thème : Notre environnement



CARTABLE
FANTASTIQUE

SOMMAIRE

Les noms communs et les noms propres	2
Les vacances	2
Le genre du nom : masculin et féminin.....	5
Le centre-ville	5
Le nombre du nom et les déterminants	6
Les transports en commun.	6
Le groupe nominal	9
La petite fille et le poisson rouge.	9
L'adjectif qualificatif.....	11
La forêt.....	11

Les noms communs et les noms propres

Les vacances

Rappelle-toi :

Camille et son casse-pieds de petit frère prennent le bus pour aller à l'école. Les vacances de Noël sont terminées et les deux enfants retrouvent tous leurs amis : Thomas, Louise, Medhi, Ariel, Cerise et Léa. Durant le trajet en bus, ils se racontent leurs vacances : Où es-tu parti ? As-tu skié ? As-tu pris l'avion ?... En arrivant devant l'école, la cloche sonne : il est l'heure de rentrer en classe.

Camille, Léa et Thomas n'ont pas encore enlevé leurs manteaux que monsieur Martin écrit déjà la date au tableau. Puis, il réclame le silence mais les enfants s'agitent et parlent sans arrêt. « Les enfants ! Un peu de calme ! » Pauvre monsieur Martin, personne ne l'écoute !

Matéo et Laurent ne sont même pas à leur place. Luce n'a pas encore sorti sa trousse. Thomas montre des photographies de Paris à Olive et Jade échange des cartes postales avec Victor.

Au lieu de crier, Monsieur Martin tape dans ses mains et il se met à chanter : « Asseyez-vous les enfants, nous allons commencer ! Sortez vos crayons, allumez vos ordinateurs ! »

Qu'arrive-t-il à monsieur Martin ? Est-il devenu fou ? Il continue en tapant sur son bureau comme si c'était un tambour. Maintenant toute la classe le regarde, on pourrait entendre une mouche voler. Un par un, les élèves s'assoient à leur place, sortent leurs affaires et écoutent l'instituteur. Ils sont comme hypnotisés. Monsieur Martin fredonne :

« De Paris à Moscou, de Marseille à Tokyo, voyageons sur le dos d'un yack, nous nous sentirons comme un poisson dans l'eau ! »

Il n'en faut pas plus aux élèves pour exploser de rire. Le cours peut commencer.

« Qui a apporté des cartes postales ? demande l'instituteur.

— Moi monsieur ! s'écrie Matéo, j'ai apporté une lettre de mon cousin et une carte postale de ma grand-mère.

— Très bien Matéo, fais-en profiter toute la classe. »

Matéo Derville
6 allée des champignons
69000 Lyon

Mardi 19 décembre 2016

Cher Matéo,

Nous sommes à Londres depuis cinq jours. C'est le monde à l'envers en Angleterre ! Les anglais roulent à gauche, les volants des voitures sont à droite et ils ont des bus tellement hauts que j'en ai eu le vertige. Cette ville est incroyable ! J'ai mangé du poisson pané avec des frites que les anglais appellent des Fish and Chips ! C'était super bon !

Nous avons vu le palais de Buckingham mais la reine Elizabeth n'était pas là ! J'étais très déçu. Maman m'a expliqué qu'elle était sûrement dans une autre résidence. Tu imagines ! La reine a plusieurs palais ! Heureusement, les gardes qui protègent Buckingham sont très drôles. Ils portent de hauts chapeaux en peaux d'ours brun et ils ne bougent jamais. Même pas le petit doigt de pied ! Ils n'ont pas réagi à mes grimaces. Pourtant, tu sais que je suis très fort pour les grimaces.

Il fait beau alors nous nous promenons souvent le long de la Tamise. Avec papa, j'ai aussi visité Big Ben. Je n'ai jamais vu une cloche aussi grosse. Elle pèse 13 tonnes et demie ! On entend son carillon dans toute la ville.


La prochaine fois, je t'écirai un courriel et je t'enverrai plein de photographies. Je t'ai aussi acheté un cadeau dans une boutique de souvenir et je te le donnerai à mon retour.

J'attends avec impatience ta lettre.

Thibault

Je t'écris de Paris où nous passons nos vacances avec ton grand-père. Nous visitons beaucoup de monuments : la Tour Eiffel, l'Arc de triomphe, mais aussi des quartiers comme Montmartre ou le quartier Latin... C'est une très belle ville mais il y a beaucoup de touristes ! Le soir, nous nous promenons le long de la Seine et nous faisons signe aux passagers des bateaux-mouches.

Tu viendras avec nous la prochaine fois ! Je suis sûre que tu adoreras les gargouilles de la cathédrale de Paris.



6 allée des champignons

69000 Lyon

Le genre du nom : masculin et féminin

Le centre-ville

Rappelle-toi : Ma ville a un drôle de nom qui fait rire beaucoup de monde. Son nom est comme celui d'un insecte : il est minuscule et noir, il a six pattes et deux antennes. Tu ne devines pas ? Je te donne un autre indice : ces insectes ont une reine. J'habite à J'habite à Fourmies !

La ville de Fourmies s'organise en plusieurs quartiers. Mais celui que je préfère est le centre-ville. C'est le quartier le plus ancien et nous l'appelons aussi la « vieille ville ». Certains bâtiments datent du moyen-âge ! Le centre est aussi entouré de remparts : ce sont des hauts murs construits au 16^{ème} siècle pour protéger la ville. C'est aussi le quartier le plus animé de Fourmies puisqu'il regroupe de nombreux commerces (boulangeries, fleuristes...) et de nombreux artisans (ébéniste, cordonnier, couturier...). Il y a tous les services dont les gens peuvent avoir besoin : des écoles, des pharmacies, des lieux culturels....

J'aime me promener dans ce quartier car il n'y a aucune voiture. Depuis trois ans, les rues du centre-ville sont interdites aux véhicules. Avant, les voitures et les bus avaient du mal à circuler dans les rues pavées et étroites du centre-ville. Il y avait souvent des embouteillages. Les voitures attendaient à la queue leu leu et encombraient les routes. Aujourd'hui, ces rues sont réservées aux piétons : ce sont des rues piétonnes. Le dimanche matin, je peux même faire du roller sur la grande place avec mes amis. On est tranquille sans les voitures !

Le samedi, j'accompagne ma maman au marché pour faire les courses. L'été, le marché s'installe sur la grande place du centre-ville mais l'hiver, quand il fait trop froid, il s'installe dans un emplacement couvert que l'on appelle une halle. Au marché, nous pouvons acheter toutes sortes d'aliments : des carottes, des artichauts, des pommes de terre, des choux, des haricots... Le marché de ma ville propose surtout des produits alimentaires frais, des produits de la région et du terroir.

Les marchands vendent des légumes, des fruits, du fromage, des poissons et de la viande. Tous ces produits sont posés sur des étales ou des cagettes en bois. Certains aliments très frais sont présentés dans des camions réfrigérés ou sur de la glace. J'aime observer les marchands qui crient pour attirer les gens à leurs stands : « Elles sont belles mes tomates ! Elles sont belles ! Qui veut goûter à mes tomates ? Deux euros le kilo ! ».

Et toi, où habites-tu ? Te balades-tu dans le centre-ville de ta ville ?

Vas-tu faire tes courses au marché ?

Le nombre du nom et les déterminants

Les transports en commun.

Rappelle-toi : Tous les samedis, Tom et son cousin Mathis vont à la bibliothèque. Ils traversent la ville à pied, passent par le parc, devant le zoo et la caserne de pompier.

Aujourd'hui, il fait un temps épouvantable. Il pleut des cordes, c'est le déluge ! Tom et son cousin sont dans le salon. Ils hésitent à sortir. Tom ne veut pas marcher sous cette tempête. Mathis non plus ! Ils veulent aller à la bibliothèque mais surtout ne pas se mouiller la tête. L'automne n'est pas leur saison préférée. Tom n'aime ni les couleurs des feuilles sur les arbres, ni les marrons et encore moins les châtaignes. Et dès le premier jour de l'automne, Mathis répète sans cesse qu'il fait un froid de canard !

Dehors, les feuilles des arbres volent et s'éparpillent sur le sol et la girouette sur le toit des voisins tourne dans tous les sens ! Ce matin, la météo a annoncé des pluies verglaçantes et les températures vont descendre en dessous de zéro degré. Et bientôt, le givre recouvrira les feuilles et le sol sera couvert de verglas. Les deux garçons en frissonnent déjà !

Tom et Mathis réfléchissent au moyen de transport le plus pratique pour aller en ville. Mathis propose de prendre des vélos :

« Et pourquoi pas ma trottinette ou tes rollers ! Ou encore mieux un pousse-pousse ! s'énerve Tom. Nous serions trempés jusqu'au os en moins de deux minutes.

— Moi, je propose des solutions. Toi, tu ne fais que râler !

— Nous pouvons y aller en voiture » marmonne Tom.

— Tu sais conduire ? demande Mathis.

— Non, mais ronchonne-t-il, puis il imite son cousin en répétant : Je propose des solutions ».

Dehors le vent souffle tellement fort qu'il retourne le parapluie de Madame Pignon. Avec ces rafales de vent, il est difficile de garder son parapluie ouvert. « J'ai la solution ! s'exclame Mathis. L'avion est le moyen de transport le plus rapide, Nous devons aller dans un aéroport.

— Un aéroport ? mais il n'y a pas d'aéroport dans le quartier.

— C'est dommage ! Imagine la tête des habitants si on atterrissait sur le toit de la bibliothèque. »

Puis, Tom s' imagine survoler la ville en hélicoptère. Mathis s' imagine à bord d' une fusée. Finalement, les deux cousins se décident pour aller en ville en soucoupe volante. Malheureusement, cela n' est pas possible !

Dehors, le brouillard est tellement dense qu' on ne peut pas voir le bout de son nez.

« La ville va être inondé avec toute cette pluie, dis Tom.

— Il y a un port dans le quartier ? demande Mathis.

— Un porc ? je ne sais pas... Nous n' avons pas de ferme ici. Le voisin a quelques poules mais c' est tout.

— Je te parle d' un PORT avec des bateaux, s' esclaffe Mathis.

Tom rougit et répond :

« Il n' y a pas de fleuve dans la ville, ni de rivière, ni de torrent. Et l' océan est à plus de cent kilomètres. Alors non, il n' y a pas de PORT !

— C' est dommage, on aurait pris un bateau ou le ferry.

— Moi, j' aurai pris une planche à voile ou un canoë. C' est plus drôle ! dit Tom.

— Moi je prends un paquebot, une pirogue et une gondole, s' exclame Mathis.

— N' importe quoi ! Tu ne peux pas naviguer sur trois bateaux à la fois. »

Les garçons ont plein d' idée : voyager sur le dos d' un chameau ou d' un éléphant, traverser la ville en tuk-tuk, glisser sur un traîneau tiré par une meute de chien... Malheureusement, cela n' est pas possible !

Tom réfléchit dans son coin. Il propose de prendre le train. Rien de plus simple.

« Nous achetons nos billets au guichet. Puis nous regardons le panneau d'affichage pour connaître le quai de notre train, explique Tom à son cousin.

—Est-ce que je peux prendre un chariot pour mon sac ? J'ai déjà vu des voyageurs en prendre deux tellement ils avaient de valises » dit Mathis.

Tom est d'accord. Le garçon prend de l'argent dans sa tirelire pendant que son cousin range les livres de la bibliothèque dans son sac. Ils mettent leurs chaussures et enfilent leurs manteaux.

« Il ne faut pas oublier de composer les billets car le contrôleur les vérifie dans le train » dit Mathis.

Le papa de Tom entre dans le salon. Il s'étonne de voir les deux garçons.

« Vous n'êtes pas à la bibliothèque ? demande-t-il.

— Papa, tu as vu le temps qu'il fait ! Il y a un ouragan dehors ! dit Tom.

— Nous allons prendre le train, explique Mathis.

— Qu'est-ce que tu me racontes ? Il n'y a pas d'ouragan. Je suis allé à la poste à pied et il y a seulement une petite pluie et du vent » répond le papa de Tom.

Tom et Mathis ont un peu exagéré. Le papa de Tom donne un parapluie à son fils et dit : « Allez ouste ! Il ne pleut pas autant que ça ! ».

Le groupe nominal

La petite fille et le poisson rouge.

Fantine habite en Normandie, près des hautes falaises d'Étretat. Quand la marée est basse, les enfants du village prennent d'assaut la plage. Ils s'amuse à soulever les cailloux et les petits galets. Armés de leurs seaux et de leurs épuisettes, ils partent à la recherche de minuscules crabes et de petites crevettes. Quel bon menu pour le repas du soir ! Fantine, elle, préfère s'aventurer sur les falaises, se faufiler dans les grottes sombres et grimper en haut du phare. Les enfants du village sont curieux car Fantine ne veut jamais jouer avec eux. Que peut-elle bien faire de ces journées ?

Tous les matins, Fantine et Norbert se promènent sur la plage et près du phare. Ils regardent les voiliers qui partent vers un horizon lointain, disparaissent dans le brouillard et affrontent les vagues. La journée, ils observent les touristes qui se promènent le long des falaises. Certains prennent en photographies les roches sculptées par la mer. Et le soir, quand le phare scintille, Fantine et Norbert s'émerveillent devant les reflets argentés de l'océan.

Mais qui est Norbert ? se demandent les enfants. Est-ce un énorme chien plein de poils, un chat de gouttière ou un lapin blanc aux grandes oreilles ? Est-ce un hamster aux longues moustaches ou une tortue aux écailles dorées ? Non, non, Norbert ne ressemble à rien de tout cela car Norbert est un poisson-clown rouge. Fantine l'emmène partout où elle va. Ce n'est pas un poisson comme les autres ! Norbert est différent car il a un rêve.

Quel est le rêve de Norbert ? se demandent les enfants. Ils sont étonnés car ils n'ont jamais entendu qu'un poisson pouvait rêver. Les enfants pensent qu'un poisson est heureux dans son bocal. Tous les jours, il a de la nourriture et chaque semaine, son eau est changée. Alors de quoi peut-il bien rêver ? Mais les enfants ne comprennent pas que le poisson-clown se sent comme un oiseau en cage. Pour lui, son bocal est petit et étroit. Toute la journée, il nage en rond, dans un sens puis dans l'autre alors qu'avec ses nageoires, il rêve de se déplacer comme le grand requin blanc. Norbert se sent aussi très seul. Il

aimerait tant aller nager avec les autres poissons, se faire des amis, découvrir de nouveaux lieux et vivre de nouvelles aventures. Il n'a jamais vu d'hippocampes, ni de baleines bleues. Il ne connaît les léopards de mer, les dauphins et les otaries que dans les livres. Il ne connaît pas les profondeurs de la mer. Et il n'a jamais goûté l'eau salée de la mer.

Fantine sait que son ami est triste. Elle connaît son rêve car ils n'ont pas de secrets l'un pour l'autre. Tous les soirs, avant de s'endormir, elle invente mille histoires de pirates et de sirènes pour amuser Norbert. La petite fille s' imagine à bord d'un fabuleux navire dont elle est le capitaine et Norbert le moussaillon. Toutes voiles dehors, ils parcourent ensemble les cinq océans et naviguent au-delà de l'équateur. Elle imagine une terrible tempête et un vent si violent que les vagues, hautes de vingt mètres, font échouer le navire sur une île déserte. La petite fille mime son histoire. Elle monte sur son lit, soulève les draps et tombe sur ses coussins. Elle rigole tellement qu'elle a du mal à respirer. Mais Norbert, le poisson-clown, ne rigole pas. Il soupire dans son petit bocal. Fantine n'aime pas voir Norbert aussi triste. Alors, la petite fille a une idée pour lui rendre le sourire. Une idée fabuleuse mais chut ! C'est une surprise !

Quelle est cette surprise ? se demandent les enfants, curieux. Un matin, Fantine et Norbert vont se promener sur la plage mais au lieu d'aller au phare, Fantine avance vers les vagues. Elle tient fermement le bocal du poisson pour ne pas le laisser tomber et elle avance dans l'eau jusqu'aux genoux. Le poisson, surpris, regarde la petite fille. Elle lui dit :

« Petit poisson, gentil poisson, tu es mon meilleur ami. Mais je ne veux plus que tu sois triste. Alors, je vais réaliser ton rêve. Va nager dans l'océan ! Vis d'incroyables aventures et reviens me raconter tes histoires. »

Fantine laisse tomber le bocal dans la mer et Norbert se met à nager et à sauter dans les vagues. Et tous les jours, si vous vous promenez sur la plage, vous pouvez voir un poisson rouge raconter à une petite fille mille et une histoires fantastiques.

L'adjectif qualificatif

La forêt

Rappelle-toi : Laurent se promène dans la forêt et il s'imagine combattre un tigre quand tout à coup, un orage éclate. Le garçon court se réfugier dans une cabane abandonnée. Mais à l'intérieur, il se passe une chose extraordinaire : trois lapins, un renard et une grosse araignée viennent s'abriter avec lui. Laurent n'en croit pas ses yeux !

L'orage est passé ! Les lapins bondissent aussitôt dans un petit bosquet, le renard se faufile entre les grands arbres et l'araignée retourne dans sa fine toile. Laurent est soulagé ! Il sort de la cabane et regarde le ciel : les épais nuages noirs ont disparu, les éclairs bleus ne jaillissent plus du ciel et le tonnerre ne gronde plus. La forêt est de nouveau silencieuse. Cet orage était à la fois beau et effrayant, se dit Laurent.

Qui vit dans cette mystérieuse cabane ? Laurent s'imagine en détective chargé d'une affaire top secrète. Il doit mener l'enquête pour trouver la solution de l'énigme. Le garçon fait le tour de l'abri mais ne découvre ni boîte aux lettres, ni numéro de porte, ni pancarte. « Si seulement j'avais pris ma loupe et mon calepin, j'aurais pu prendre des notes comme un vrai enquêteur » pense Laurent. À l'intérieur de la cabane, le garçon observe chaque détail. Le tabouret en bois n'a pas l'air très confortable et la vieille table est bancale. Ce sont les seuls meubles de la pièce. Laurent remarque un petit objet caché sous un tas de feuilles mortes : on dirait un vieux bol fissuré. « Voilà mon premier indice. L'enquête avance ! » dit le garçon tout haut comme s'il parlait à un autre policier. Il examine le bol de plus près : aucune empreinte, aucune trace de dents. Ce bol est si sale que Laurent ne voudrait pas manger ses céréales dedans mais grâce à cet indice, le garçon pense pouvoir conclure son enquête avec succès : « Personne ne vit dans cette cabane, elle est abandonnée. »

BAM ! Tout à coup, la porte s'ouvre brutalement. Laurent sursaute, trébuche sur le tabouret et se retrouve nez à nez avec un curieux personnage.

« Que fais-tu là mon garçon ? » demande l'homme surpris.

Laurent ne répond rien mais il observe attentivement l'homme. Il porte un gros pull rayé, un pantalon gris et dans sa main droite il tient une veste toute fripée. Son visage carré et sa barbe noire en broussaille lui donne un air sévère. Cependant, les yeux marrons de l'homme brillent de malice et le timbre doux de sa voix est rassurant. L'homme s'adresse de nouveau au garçon :

« Hé bien mon garçon ! Tu as donné ta langue au chat ? »

L'inconnu sourit de toutes ses dents et il n'a plus l'air si méchant. Laurent se méfie quand même. Il n'aime pas discuter avec des inconnus. Après un long silence, l'inconnu demande à Laurent :

« Il y a eu un incroyable orage, tu es venu t'abriter dans ma cabane ? »

— C'est votre cabane ? » s'exclame Laurent.

Le suspect est passé aux aveux mais Laurent, en bon détective, veut être sûr de cette information. Il se met alors à poser mille questions à l'homme : Vous habitez ici ? C'est votre maison ? Pourquoi habitez-vous dans la forêt ? Pourquoi n'y a-t-il pas de meubles ?... L'homme n'a pas le temps de répondre aux questions car le petit garçon continue de parler et de parler, jamais Laurent n'a été si bavard ! Il raconte sa longue balade dans la forêt, l'incroyable et terrifiant orage et surtout sa fabuleuse rencontre avec les animaux de la forêt. Laurent parle tellement vite que l'homme explose de rire :

« Un renard ? Des lapins ? Qu'est-ce que tu me racontes là ? demande l'homme.

— C'est la vérité ! Il y a des animaux qui sont entrés dans la cabane pour s'abriter avec moi, s'exclame Laurent.

— Quelle étrange histoire ! Mais tu n'es pas le premier à qui ça arrive. Moi-même, j'ai déjà vu un sanglier et deux marcassins pile à l'endroit où tu te trouves.

— Un sanglier et deux marcassins ? s'exclame Laurent.

— Oui, deux adorables petits marcassins avec leurs groins boueux et un énorme sanglier avec des défenses pointues et un pelage sombre. J'ai eu une peur bleue ! »

Tout en parlant, l'homme sort de la cabane d'un pas vif. Il se dirige vers un arbre majestueux et imposant. Laurent le rattrape, et curieux comme une pie, lui demande :

« Vous habitez vraiment dans cette cabane ?

— Ho non ! Je n'habite pas ici. Je viens parfois dans cet abri pour me reposer après une longue marche. J'aime cet endroit car il y a un chêne centenaire. »

Ce chêne est l'arbre préféré de l'homme : un arbre âgé de deux cent ans !

« As-tu déjà vu un arbre aussi grand ? demande l'homme, il mesure plus de vingt mètres de haut. Je crois que c'est l'arbre le plus grand de la forêt. »

En effet, cet arbre immense dépasse tous les autres. Ces branches tordues partent si haut vers le ciel qu'il est impossible de voir son sommet. L'homme regarde le tronc de l'arbre d'un oeil inquiet :

« Regarde, dit-il, des gens ont gravé leurs prénoms sur l'écorce du chêne.

— C'est grave ? demande le garçon

— Oui c'est grave ! Un arbre est un être vivant comme toi ou moi. Il grandit, se nourrit, boit de l'eau. Il respire aussi.

— Je ne savais pas, dit Laurent.

— L'écorce est très importante pour un arbre. Il ne faut pas l'abîmer. Elle le protège du froid, du gel, des insectes et des maladies. Certains arbres ont même une écorce épaisse qui les protège des incendies. »

Pendant une heure, l'homme raconte à Laurent comment un arbre naît et grandit. Il lui explique les différentes sortes de feuilles et d'écorces. Il lui révèle aussi un secret : comment calculer l'âge d'un arbre. Puis les deux nouveaux amis se quittent car Laurent doit rentrer chez lui.